



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 15 AVRIL 2002

| PETER MILLER |

Une pierre, plusieurs coups



À ceux qui souhaitaient donner toute une leçon à Mike Ludano, ces dernières semaines, qui espéraient ardemment croiser l'anglo antipathique du National de Québec pour lui dire leur façon de penser, sachez que son interprète qui, en passant, parle couramment le français, réside à Los Angeles, depuis un mois. Pas de bagarres en perspective donc...

Depuis deux mois, Peter Miller vit le succès de *Lance et compte : Nouvelle génération* (mercredi, à 19 h 30, à TQS) à distance. Il n'a pu mesurer à quel point les partisans du National l'ont d'abord détesté avant de découvrir toute la douleur que masquait son arrogance. Pendant qu'on revoyait nos idoles de jeunesse se démener sur et autour de la patinoire du Colisée de Québec, entre deux averses de neige ou de pluie, le comédien de 33 ans se la coulait (presque) douce sous le soleil de la Californie.

« Depuis que je vis ici, il a plu durant 32 secondes, lance-t-il en riant, au bout du fil. Mais je m'ennuie de Montréal. Je veux que les réalisateurs m'y ramènent ! »

Jean-Claude Lord pour *Lance et compte*, Richard Roy pour *Le Dernier Chapitre* et tous les autres à venir. L'année 2001 a été magnifique. Il souhaite que sa bonne étoile brille autant en 2002. Il y a un peu plus d'un an, il décrochait coup sur coup les rôles de Mike Ludano, Salvatore dans *Le Dernier Chapitre* et celui d'un barman dans un épisode de la série américaine *Law & Order*. « Bien des portes se sont ouvertes l'an dernier. » Elles l'ont mené dans la ville des Anges, là où il rêve aussi de faire carrière.

« Je ne pouvais attaquer le marché américain tant que je n'y étais pas basé. Les possibilités sont plus grandes ici. Financièrement parlant, c'est aussi intéressant. Il ne faut pas se leurrer, je dois gagner ma vie. »

Peter Miller attend néanmoins avec impatience son prochain rôle au Québec, là où il est né et a grandi. Peut-être dans *Le Dernier Chapitre 2*. Assurément dans le prochain *Lance et compte*.

« J'ai vécu plusieurs années en Californie, où j'ai étudié en relations internationales, puis à New York. Les tournages de *Lance et compte* et du *Dernier Chapitre* m'ont permis de baigner à nouveau dans la culture québécoise. Les voyages en bus, les chansons d'un collègue de travail à la guitare, l'accueil chaleureux des figurants au Colisée de Québec, mes belles discussions avec Dan Bigras et Roy Dupuis m'ont fait apprécier mes origines encore plus. »

Tenez-vous bien, Peter Miller est un anglo de Chi-

bougamau, de descendance irlandaise ! Était un anglo, plutôt...

« Tout jeune, j'ai vécu aux Bahamas, puis en Ontario, avant de déménager à Québec, à neuf ans. Mes parents m'ont alors inscrit dans une école primaire francophone. C'était très dur. J'avais peur, tous les matins, de m'y rendre. Je me sentais isolé. Mais je n'ai pas mis trop de temps à parler français. Quand on souffre, on apprend vite ! »

Le petit garçon bilingue a ensuite vécu quelques printemps à la Baie-James, avant de s'établir avec sa famille à Montréal, à l'adolescence. Pour repartir quelques années plus tard en Californie, puis à New York, puis à nouveau en Californie...

« Disons que j'ai changé d'école souvent. C'est pourquoi j'ai de la misère à rester en place longtemps. Il doit se passer quelque chose toutes les six à huit semaines. J'aime changer d'air. »

Et provoquer les choses... C'est en naviguant un jour sur Internet, alors qu'il vivait à New York, qu'il a eu vent d'une suite aux aventures de Pierre Lambert, Marc Gagnon, Gilles Guilbeault, Mac Templeton et compagnie. « Je devais auditionner ! Je me suis alors trouvé un agent à Montréal. Dès que j'ai lu la description du rôle de Mike Ludano, je me suis dit que c'était pour moi. D'abord parce que c'est un sportif et que j'ai joué cinq ans dans la Ligue canadienne de football (de 1992 à 1997 avec les Roughriders de la Saskatchewan, les Argonauts de Toronto et les Lions de la Colombie-Britannique). »

Pour les auditions, ce n'est pas son français mais son coup de patin qu'il a dû perfectionner. « Je n'avais pas joué au hockey depuis 20 ans. Trois jours avant une des auditions, j'ai approché un entraîneur et j'ai patiné toute une fin de semaine dans un aréna de Brossard. J'étais très nerveux. »

Rien à voir avec sa position de secondeur sur un terrain de football. Pourtant, l'acteur de six pieds et trois pouces (200 livres pour les curieux ; 240 dans une autre vie) a toujours rêvé de faire « comme si ». De devenir comédien.

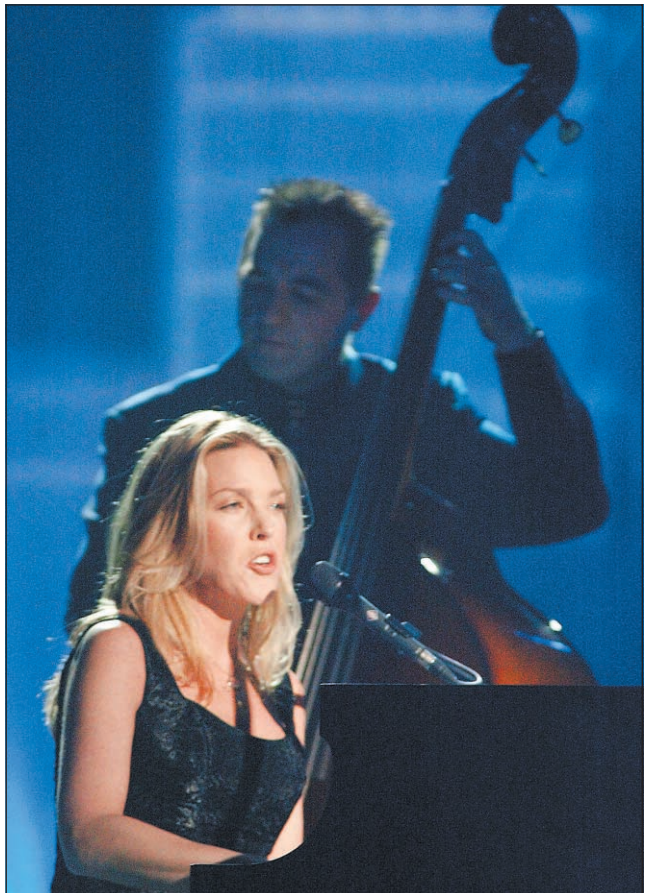
« À 11 ans, alors que je regardais *Butch Cassidy and the Sundance Kid* à la télé, mon père m'a dit que jouer était le plus beau métier du monde. Mais le pratiquer ne me paraissait pas réaliste. »

C'est un accident de voiture, en pleine saison avec les Lions de la Colombie-Britannique, qui l'a mené devant les caméras. « Comme je m'étais blessé au dos, ma performance sur le terrain s'est détériorée et j'ai été retranché de l'équipe. Entre-temps, j'ai passé une entrevue pour entrer dans une école d'art dramatique de New York et j'ai été accepté. Même si j'avais été approché par les Blue Bombers de Winnipeg, je ne regrette rien. »

Surtout pas la neige de Montréal ni la pluie de Vancouver. Sa femme et lui viennent de se trouver un appartement dans l'ouest de Los Angeles. Pour l'instant, ils vivent avec un copain. Peter Miller attend maintenant la saison des pilotes, dans l'espoir de décrocher un rôle dans une des séries américaines qui verra le jour l'an prochain. Compte-t-il ses sous ? « Je fais attention. J'ai appris ma leçon au football. À l'époque, je dépensais sans réfléchir. C'est important d'être indépendant financièrement. J'aime être libre. Je rêve de travailler partout. J'ai toujours eu un plan de carrière... flexible ! »



Même s'il s'est installé à Los Angeles depuis un mois parce qu'il rêve de faire carrière aux États-Unis, Peter Miller n'en attend pas moins avec impatience son prochain rôle au Québec, là où il est né et a grandi.



En plus d'être honorée, Diana Krall a ravi ses fans hier, en prenant place derrière le piano.

Diana Krall règne sur la soirée des Juno

Presse Canadienne

ST-JEAN, Terre-Neuve — La chanteuse de jazz Diana Krall a été choisie artiste de l'année lors de la cérémonie des prix Juno de l'Académie canadienne pour les arts et les sciences de l'enregistrement, hier.

Les membres de l'Académie lui ont également décerné le Juno du meilleur album de l'année pour *The Look of Love*.

La chanteuse de Nanaïmo avait déjà été récompensée, la veille, alors qu'elle avait obtenu le Juno dans la catégorie « jazz-vocal ».

Le groupe Nickelback, qui a remporté un franc succès sur la scène internationale, a obtenu trois prix Juno : meilleur album rock, meilleure chanson (*How You Remind Me*) et meilleur groupe.

Deux artistes montréalais figurent parmi les lauréats. Le chanteur David Usher, du groupe Moist, a reçu le Juno du meilleur album pop pour son enregistrement solo *Morning Orbit*. La veille, on avait décerné à Rufus Wainwright le Juno du meilleur album de musique alternative pour *Poses*.

Par ailleurs, *Don't You Forget It* de

Glenn Lewis, un autre jeune artiste qui a le vent dans les voiles sur la scène internationale, a obtenu le Juno du meilleur album R&B/soul. Le groupe Swollen Members, mené par le duo Mad Child et Prevail, a enlevé les honneurs dans la catégorie rap pour une deuxième année d'affilée.

Le quatuor de rock Default a été choisi meilleur nouveau groupe.

Certains des artistes en nomination parmi les plus connus sont retournés chez eux bredouilles, dont le Montréalais Leonard Cohen, le groupe Our Lady Peace et la grande gagnante de l'an dernier, Nelly Furtado.

L'album *Hotshot* de l'Américain d'origine jamaïcaine Shaggy a été récompensé pour avoir été l'album le plus vendu au Canada. Du côté francophone, l'album le plus vendu au pays a été *Les vents ont changé* de l'auteur-compositeur-interprète Kevin Parent.

La cérémonie d'hier était animée par le groupe torontois Barenaked Lady et a mis en vedette Diana Krall, Nickelband, Nelly Furtado, Alanis Morissette, Armanda Marshall, Great Big Sea et Sum 41.



Le chanteur David Usher, du groupe Moist, a reçu le Juno du meilleur album pop.

THÉÂTRES
DU MONDE
4^e édition
DU 8 AU 18 MAI 2002

belgique ≈ The Notebook LE GRAND CAHIER et The Proof LA PREUVE
italie ≈ Genesi FROM THE MUSEUM OF SLEEP
allemagne ≈ Endstation Amerika
canada ≈ Cul-de-sac COPRÉSENTATION FTA/USINE C

LE PRINTEMPS DE BOURGES

Le spleen de Tiersen, la beauté d'Amélie Poulain



BOURGES – Le rideau est tombé hier sur le 26^e Printemps de Bourges, après six longues journées de concerts, de rencontres et de Kronenbourg pression à trois euros.

Pendant que les badauds profitaient du défilé et des derniers spectacles gratuits, une bonne partie des professionnels et des festivaliers s'affairaient à boucler leurs valises. Car la véritable soirée de clôture avait eu lieu samedi avec trois concerts attendus : Garbage à l'Igloo, Brigitte Fontaine à La Hune ainsi que Yann Tiersen, compositeur de la bande originale du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, au Palais d'Auron.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Tiersen était attendu à Bourges. Son spectacle-événement avec un ensemble de cordes et de vents affichait complet depuis au moins trois semaines. Impossible de trouver un billet pour y assister, même pour les journalistes. Soutirer une invitation au service de presse du Printemps fut donc une opération hasardeuse, qui a pris des airs de feuilleton bureaucratique pour le représentant de *La Presse*. Les quelques milliers de kilomètres séparant Bourges et Montréal ont finalement fait pencher la balance du bon côté.

Le jeu en valait-il la chandelle ? En gros, oui. Parce que le concert avait quelque chose de solennel, de décontracté et de bâtarde tout à la fois. Délivrés de leurs habituelles tenues sévères, les musiciens de l'Ensemble Synaxis et leur chef sont montés sur scène en habits de tous les jours. Quelques instants plus tard, Yann Tiersen est débarqué avec son groupe, environ une dizaine de musiciens, cigarette au bec et bière à la main. Grand nerveux qu'il est, il tirait de grosses bouffées et buvait à grandes gorgées. L'image avait quelque chose de rassurant, on avait droit au grand gamin brouillon et non pas au compositeur désormais célèbre.

Son accordéon plaqué au ventre, Tiersen a fait l'aller-retour pendant 90 minutes entre les morceaux associés au film de Jean-Pierre Jeunet et des titres plus personnels. Un nuage de nostalgie a gonflé le Palais d'Auron. Tiersen a l'accordéon triste. Quand il se met au piano ou au violon, c'est pareil. Ses musiques, pas



Photothèque MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Les musiques de Yann Tiersen, pas seulement celles du film *Amélie Poulain*, font penser à un carrousel mélancolique, traversant des épisodes de bonheur et de chagrin.

seulement celles d'*Amélie Poulain*, font penser à un carrousel mélancolique, traversant des épisodes de bonheur et de chagrin.

Les morceaux tirés du film ont été les plus applaudis, ce qui était prévisible. En revanche, on demeure sceptique quant à la pertinence de l'orchestre. Car les arrangements à grand déploiement ont tué une partie de la magie des versions plus aérées appréciées à l'écran comme sur disque. La puissance et la très relative profondeur ajoutées aux musiques de Tiersen a éliminé une partie de ce qu'on aime chez lui : l'intimité et une certaine idée de la naïveté. De même, on a aimé Amélie pour ses petits secrets, pas pour ce qu'elle dévoilait.

Tout ça n'a quand même pas gâché notre plaisir. Consentant, on a pris un ticket et embarqué dans le manège. Et on a aussi eu beaucoup de plaisir à entendre les chansons tirées de *L'Absente* que Tiersen a savamment intégrées au spectacle. La prestation du compositeur a également été ponctuée de solos de violon tourmentés (Tiersen tenait l'archet) et de quelques poussées de guitares grinçantes, contrepoint logique d'un beau spleen.

Tout un numéro

Quelques heures plus tard (et après un bref mais décoiffant détour chez Jon Spencer et son Blues Explosion, bientôt de passage à Montréal), un autre événe-

ment. Tout un numéro, même : Brigitte Fontaine, la reine du Kékéland, en chair, en os, en folie et parfois même en douceur. Devant ses sujets, très nombreux, elle a fait un petit tour dans son univers chansonnier décalé, décollé et songé.

Un groupe solide, une touche d'électronique et de la dérision plein la tête, Brigitte Fontaine a chanté, gueulé, murmuré... bref, elle a joué de son verbe malicieux avec la bonne dose de théâtre qu'on espérait. Fontaine de jouvence ? Mieux que ça, rébellion éternelle !

Quelques lignes sur la déchirante soirée de vendredi. Côté cour, fête reggae avec vapeurs de haschich et ambiance jubilatoire sous la gouverne de Steel Pulse et Bounty Killer. En ouverture, le Belge Original Uman avait déjà bien chauffé la salle. Côté jardin, expériences diverses avec Notwist et le Gotan Project. Rien à dire sur les premiers, que *La Presse* a attrapés en toute fin de parcours, sinon que leur mixture de rock et d'électro semble pas mal tonique.

Quant au mélange tango trip-hop du Gotan Project, aussi entraperçu, il fait beaucoup de sens même s'il refroidit un peu une musique troublante lorsqu'elle est jouée de manière viscérale. Ceux qui ont vu la prestation en entier assurent que le projet tient parfaitement la route. Faites-vous une opinion, leur disque est en magasin depuis quelques semaines déjà au Québec.

Poésie à deux Rihm

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LE QUATUOR Bozzini a proposé hier soir, un périple musical Québec-Allemagne, véritable marathon à travers des paysages contrastés où l'Allemagne, avec les contrées arides mais étrangement séduisantes de Wolfgang Rihm, a permis aux cordistes d'atteindre un moment de grâce.

Ce moment a occupé les quelque 20 dernières minutes du concert : le *Quatuor no 3* (1976). En sept mouvements, j'ai retrouvé le Bozzini que j'avais entendu l'an dernier salle Oscar-Peterson, à l'exception de la violoniste Élise Lavoie qui fut remplacée depuis par Geneviève Beaudry. Ils avaient joué un piètre Mozart mais un très beau Cage. Ce qui frappait chez ce jeune ensemble voué à la musique contemporaine, c'était la précision, la cohésion, la concentration et la musicalité. Hier, à la salle des Jeunesses Musicales du Canada, avenue du Mont-Royal, tous ces éléments se sont rassemblés comme des pièces d'un puzzle qui, malgré une prestation fort impressionnante et exigeante pour les interprètes, n'avait pas trouvé son dernier morceau avant la première note de ce Quatuor no 3.

Véritable tableau expressionniste, ce quatuor, comme le *Quatuor no 4* joué en tout début de concert, réunit les extrêmes : la stridence et l'évanescence, la violence et la douceur. Et Rihm passe de l'un à l'autre avec beaucoup d'intelligence dans un ballet dissonant où seuls quelques pas de deux (ou de quatre) transperce la toile, le temps d'une ligne mélodique digne de Brahms, comme une photo du passé jaunie et collée sous les très hachurés d'un graffiti haineux. Et quand ce même passage est repris à la fin, mais avec les cordes étouffées, comme un murmure d'outre-tombe ou un rêve brisé, on comprend la boutade du compositeur, l'humour bien camouflé, comme l'artiste qui peint une forêt de ronces par-dessus un coucher de soleil.

Quant à la pièce d'entrée, le *Quatuor no 4*, tout était là, l'énergie, la férocité, les clusters grinçants et une horde d'effets percussifs mais l'exécution fut technique, non sentie. Le Bozzini semblait assis sur des oeufs, prudent et, quoique très difficile rythmiquement, il fut loin d'être impeccable. Ce genre de pièce demande une parfaite coordination des interprètes et trop d'attaques furent décalées et imprécises, et malgré l'effet assourdissant et la pyrotechnie, le Bozzini ne se l'était pas approprié.

La partie « Québec » du voyage avait deux escales chez Michel Longtin et Serge Provost. Avec *Secrets : Bonn 63* de Longtin en trois mouvements, on passe de Bonn à Hannover puis à Köln dans une tartinade de glissandos qui dérapent, d'harmonies dissonantes « longue durée » et planantes qui contrastent avec des séquences en tutti où il risque lui aussi une ligne mélodique, sans jamais rester longtemps dans la tonalité. L'exécution fut précise, le solo de Clemens Merkel convaincant mais l'oeuvre n'est pas aussi éclatante que celles de Rihm et fort longue. Un secret bien gardé.

Dernier arrêt avant le moment de grâce, chez Serge Provost (présent) avec Vents, une oeuvre créée par le Quatuor Morency en 1994. L'entrée en matière est furieuse, les distorsions sont multiples et la musique se fait bourrasque, brise, et siffle sous les archets du quatuor avec une belle chimie. Les dynamiques surprennent et, de fff à ppp, permettent aux interprètes de briller là aussi. Mais c'est le *Quatuor no 3* qui m'a convaincu que le Quatuor Bozzini méritait vraiment le prix remporté en septembre 2001 : le Prix Opus « Découverte de l'année ». Cher Bozzini, oubliez Mozart, mais conservez ce quatuor de Rihm. Il vous va si bien.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a LA VIE LA VIE

La dernière — pas de retour l'an prochain. La vraie fin du téléroman le plus éblouissant des dernières années. L'auteur Stéphane Bourgoin a promis un dénouement satisfaisant. Avec Patrick Labbé, Julie McClemons, Vincent Graton, Macha Limonchik et Normand Daneau qui vont bien nous manquer.

19:30 P SOIRÉE INGRID BÉTANCOURT

La candidate aux élections présidentielles en Colombie a été enlevée par la guérilla. Deux émissions à la suite parleront de cette femme remarquable.

20:00 a MON MEILLEUR ENNEMI

Dernière de la saison. Geneviève — Macha Grenon — se marie enfin avec Martin, joué par Patrick Goyette. Le pauvre Pierre, son ex, a du mal à s'en remettre.

21:00 a \$TES VOUS DIABÉTIQUE?

Documentaire animé par Claude Charron sur les derniers développements dans la prévention, la recherche et le traitement de cette maladie qui affecte 7% de la population. Avec la participation de Daniel Lavoie et Raymond Bouchard.

22:00 X MAX LOUNGE

Michèle Richard interprète un pot-pourri de ses grands succès de l'époque yéyé. Notamment *Quand le film est triste*. Avez-vous hâte?

21:00 ¥ BIZART

Une revenante, Stéphanie Allaire, qui anima jadis Le bonheur est dans la télé, anime ce nouveau magazine consacré aux artistes les plus audacieux au pays.

22:30 r LE GRAND BLOND

Michel Rivard, Michel Tremblay, Nicola Ciccone et au Club: Gregory Charles.



Ingrid Bétancourt

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO										
RC	a v	Les Nouvelles/Le Magazine		Dossier sur Le Dernier Chapitre		La Vie la vie / Fin		Mon meilleur ennemi / Dernière		Êtes-vous diabétique?		Les Nouvelles/Le Magazine		Cinéma / SIRENES (4) avec Tara Fitzgerald, Hugh Grant		4	4	RC							
	c o	j r	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Métropoli\$ - ...du million		Fleurs et Jardins		Un an plus tard / Manifestants du Sommet des Amériques		Ally McBeal		Le TVA		Le grand blond avec un show sournois / Michel Rivard		Nikita	7	7	TVA					
	y E	A M	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un		Les Choix de Sophie		1045, rue des Parlementaires	Cent Titres / Michel Tremblay		L'Oeil ouvert / Le petit Dieter a la tête dans les nuages		Les Choix de Sophie		Tous contre un	Les Francs-tireurs	8	8	TQ					
	z K	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Lara Fabian	Fun noir / Patrice L'Écuyer		Faut le voir pour le croire		Cinéma / UN HOMME AUX ABOIS (5) avec Casey Siemaszko, Gerry Bamman				Le Grand Journal		110%		La Maison des plaisirs		5	5	TQS				
CTV	t		News		Access H.		Drew Carey		Ally McBeal				Third Watch		CTV News		News	11	11	CTV					
	l				Wheel of...		Jeopardy											45	58						
PBS	CBC	h	CBC News: Canada Now		This Hour has 22 Minutes				Tom Stone				The National		The National		Fortier	13	13	PBS					
	ABC	D	News	ABC News	King of the Hill		Frasier		America's Funniest Home Videos		The Bachelor		Once & Again / Fin		News		Night. (23:35)	22	22						
	CBS	b	News		CBS News		E.T.		Yes, Dear	Baby Bob		...Raymond	Becker		Family Law		Late... (23:35)	21	21						
	NBC	g	News	NBC News	Jeopardy		Wheel of...		Fear Factor		Third Watch		Crossing Jordan		Tonight (23:35)			18	23						
CÂBLE	J		Newshour		Bus. Report		Profile		Antiques Roadshow / Boston (3/3)		Masterpiece Theatre / The Way we Live now (3/4)		Becoming Van Gogh		Cinéma / THE LODGER (4)		43	64	CÂBLE						
	O		BBC News		Bus. Report		Newshour				Seasons of a Poet		BBC News		Charlie Rose		46	24							
	1		Law & Order		The View		Biography / Marlo Thomas		IR: Parole Board		IR: Columbine:... Why		Law & Order				73	39							
	¥		Bandeapart...		Gueule de star		Glenn Gould / Extasis		Danse - Le Dortoir		Bizart		Auteur libre		Cinéma / OSCAR WILDE (5) avec Stephen Fry, Jude Law		31	31							
	2		Saudade - Jazz Cabaret		Videos		Aeros				Cinéma / FAST FORWARD (5) avec J. Scott Clough, D. Franklin		NYPD Blue				72	34							
	3		Contact Animal / Rhinos		Chasseurs des mers		Seigneurs de la mafia				Biographies / James Garner		La Femme bionique		Cinéma / FIRESTARTER (5)		20	20							
	(		Aînés branchés... (17:00)		Conversation avec...		Maternelle		...en réseau		Centre int. invention innovation		Cours...		Le monde...		...histoire	...voyage		47	26				
	5		Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery / City Slickers				Modern Miracles Week		Frontiers of Construction		@discovery.ca					37	37				
			Destinations		Golfs...		Tendances...		Rivages d'outremers		Entrada		SOS Vacances		Golfs d'ici		...Grèce			...tendres	Cartes...	23	51		
	-		Amanda Sh.		...Stevens		Jett Jackson		Alf		Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / PEE-WEE'S BIG ADVENTURE (4)				Cinéma / THE BAD... (22:45)				67				
	6		3rd Rock...		Drew Carey		Seinfeld				Ally McBeal		Angel		Elimidate		Street...			36	46				
	W		News (17:30)		National		Bob &...		E.T.		Boston Public		...Raymond	Becker		NYPD Blue		Body & Health		Sports	3	3			
			Artisans... Gretta Chambers		L'Histoire à la une		Histoires d'alcool / Piquettes		Tournants... Little Rock		Cinéma / LA LÉGENDE DE JESSE JAMES (4) avec C. Robertson									25	53				
			It Seems...		Secrets...		Tour of Duty		Hist. Bites		Crown...		The Stocking that Changed...		Disasters of the Century		The Untouchables			49	47				
			3rd Rock		Atto d'Amore		Friends		Frasier		Fear Factor		Ang Ating Landas / Philipino Sp.		Crossing Jordan		Indo-Mtl...			Late... (23:35)	14	14			
			Pet Project		Dogs, Jobs		Fashion File		Matchmaker		Extra		The Lofters		Skin Deep		...Miracles			Birth Stories		Extra	...Homes	71	29
	X		MusiMax Collection (14:00)		Max Musique		Musicographie / Groupes... 70		Génération 70 / 1972		Max Lounge / M. Richard		Musicographie							32	48				
	8		Infoplus		1-2-3 Punk		M. Net		Hip Hop		VJ Landry		Hollywood P.Q.		Megahitplus		Électrochoc			Top Sexy		30	30		
	9		BBC News		Bus. News		CBC News		Health...		counterSpin		The National		Passionate Eye / Gaza: Closure		counterSpin					48	25		
	0		Les Nouvelles/Le Magazine		Grands Reportages		Les Enfants Travailleurs		Le Temple de la dernière chance		Les Nouvelles/Le Magazine		Grands Reportages							19	19				
	!		Sports 30...		Sports 30		Droit au but		...semaine		Chasse...		Vacances...		Randonnée		Plein air...			Sports 30	Droit au but	Championnat Cart Atlantique	33	33	
			Direction: Sud		Médocopter		Le Clown		Collection Romance				Sexe à New York							24	52				
			F/X		North of Sixty		Queen of Swords		Paradise Falls		Queer as Folk		Cinéma / O FANTASMA (4)							40	40				
	.		The Lost World		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		Sheena, Queen of the Jungle		Star Trek: Voyager		X-Files								32				
	)		Sportscentral		Hockey...		Cool Shots		NHLPA's...		Hockey...		Hockeycentral Stanley Cup Preview		Sportscentral		Hockey...			Last Word...	38	38			
	..		Grouille-toi		Volt		Panorama		Vie sans frontières		Cinéma / EL (TOURMENTS) (4) avec Arturo de Cordova		Panorama												
	Z		Secret World of Las Vegas		Daring Capers		Code Blue / Baptism by Fire		Labor & Delivery		Christie's Story		Code Blue / Baptism by Fire							39	27				
	#		Off the Record		Sportscentre		That's...		Canadian Snooker Champ.		WWF Tough		WWF Raw				Sportscentre			28	28				
	Y		La Classe...		Redwall		Max Steel		...Mimi?		A. Anaconda		Méga Bébes		Simpson		Henri, gang			La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45
	P		La Gym...		Pyramide		Journal FR2		Des racines et des ailes / L'évolution... de la femme afghane		Dites-moi / Ingrid Bétancourt		Bibliotheca		Jrnl (23:03)		d.			15	15				
	+		Tracey...		Big Band		Futureworld / Road Ahead		Studio 2		Cinéma / SECRETS OF THE...		Great Train Stories		Imprint		Studio 2			74	56				
	U		L'argent...		Les Copines		...pour la vie		Médecine...		Maigrir...		Les Copains		C'est mon choix		...la cigogne			Les Copines	Éros et Compagnie	35	44		
			L'Actuelle		Le Guide de l'auto		Micro.Info		AstroCoeur		Le Guide de l'auto		Sur... colline							9	9				
			...galaxie		Radio Enfer		...jumelles		Les jumelles		Gilmore Girls		...galaxie		Vice Versa					16	16				
\$		Yu-gi-oh		Monster...		Sailor Moon		Xcalibur		Cinéma / DRAGON BALL Z: WORLD'S S...		Worst Witch		Addam's...		Breaker...		Student...	Treasure	44	18				
		Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz		TSX		Babyline 5		Chroniques du paranormal		Alerte Météo		X Files				26	54						
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO										

La séduction perverse, façon Lynch



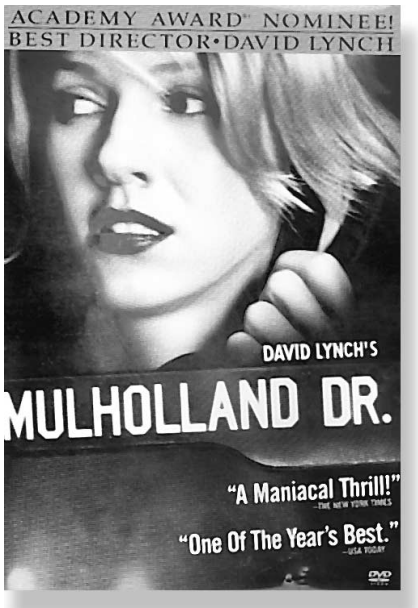
SONIA SAREFATI
CINÉMA MAISON

« **P**ortez une attention particulière au début du film : au moins deux indices sont révélés avant les crédits. Notez l'apparition de l'abat-jour rouge. Pouvez-vous entendre le titre du film pour lequel Adam fait passer des auditions — et est-il mentionné ailleurs ? »

Ainsi de suite. Ils sont 10, en tout. « Dix indices de David Lynch pour déverrouiller son thriller », qui sont le principal supplément — et il est sur papier ! — du DVD de l'hermétique, sibyllin et fascinant *Mulholland Drive*. Porté aux nues par les uns (yessss !) et totalement décrié par les autres (on les plaint mais on les aime quand même), mais gagnant du Prix de la mise en scène au dernier Festival de Cannes — ex aequo avec *The Man Who Wasn't There* des frères Coen (voir ci-dessous, cette semaine de sorties VHS/DVD ressemblant, un an plus tard, à un écho de l'événement... dont la prochaine saison commence dans quelques semaines).

Alors ? Les *clues* sont-ils des clés — qui fonctionnent ? Heu... après deux visionnements, force est d'admettre que c'est pas encore clair-clair. Mais faut pas perdre espoir (et comme le temps ne se décide pas à se mettre au vrai beau, y'aura encore des heures à perdre devant la télé avant de sortir la chaise longue dans la cour). De toute manière, la séduction tordue façon Lynch — quand on l'apprécie — n'est pas de celles dont on se lasse. Ils le savent, les fans de *Lost Highway*, de *Blue Velvet*, de *Twin Peaks* (même du film *Fire Walk With Me*)... mais, d'accord, peut-être pas tous ceux de *The Straight Story*.

L'histoire, dont l'édifice se tient plutôt bien pendant deux heures avant que n'éclate le puzzle et transforme l'immeuble en labyrin-



the, démarre par un accident sur la célèbre *Mulholland Drive* (cette route qui serpente au-dessus d'Hollywood). Une jeune femme en sort indemne mais amnésique. Tête vide mais sac plein : une fortune en billets et une clé. Elle rencontre une autre jeune femme, aspirante actrice (ce qui n'empêche pas le talent), qui — de manière intéressée ? — décide d'aider l'inconnue à voir clair dans son passé.

On n'en dira pas plus. Mais pas par crainte — cette fois — de révéler quel que punch que ce soit. C'est juste que les discussions concernant le pourquoi, le comment, le peut-être et les « t'as décidé rien compris » ne sont pas encore terminées. Allez, on y retourne...

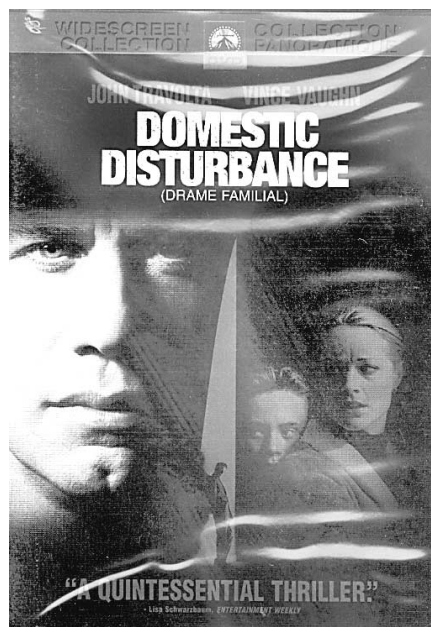
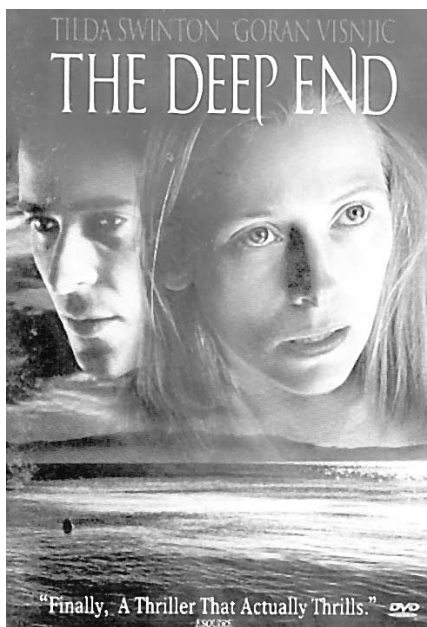
★★★★½

MULHOLLAND DRIVE
(V.F.: MULHOLLAND DRIVE)

Drame de David Lynch. Avec Laura Harring, Naomi Watts, Justin Theroux, Ann Miller. Sortie: 16 avril (VHS et DVD angl./fr.)

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



EN VRAC

★★★★

THE MAN WHO WASN'T THERE
(V.F.: L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ)

Drame psychologique de Joel Coen. Avec Billy Bob Thornton, Frances McDormand, James Gandolfini. Sortie: 16 avril (VHS et DVD angl./fr.)

LES FRÈRES COEN, chouchous des Cannois-entemps-de-festival, ont aussi tâté de la « palme » l'an dernier grâce à *The Man Who Wasn't There* — Joel ayant partagé le Prix de la mise en scène avec David Lynch. Voici donc un plongeon « coennois » dans l'Amérique des années 40-presque-50, dans un noir et blanc de circonstance. Ed est barbier dans une petite ville. Sa femme, comptable dans un grand magasin. Et plus qu'une employée pour le patron. Ed le sait. S'en fout. Sauf que lorsque l'occasion de profiter de la situation se présente, ça lui permet de le faire sans remords. Et le film en noir et blanc de devenir film noir. Plein du vide d'Ed. Un vide qui se remplit, mais pas pour le mieux. Tordu, le gars. Reste qu'il assure et assume, le gars. Disons que s'il n'est pas là, qu'est-ce qu'il laisse comme traces — dans le film et les souvenirs.

★★★★½

THE DEEP END
(V.F.: BLEU PROFOND)

Drame policier de Scott McGehee. Avec Tilda Swinton, Goran Visnjic, Jonathan Tucker. Sortie: 16 avril (VHS et DVD angl./fr.)

AUSSEI PRÉSENTÉ à Cannes mais dans la Quinzaine des réalisateurs, *The Deep End* doit être vu en version originale : le doublage en français y tient du massacre. À un point tel qu'il est impossible de se rendre compte du jeu de Tilda Swinton, qui est exceptionnel. *The Deep End* (oublions *Bleu profond*, donc) roule sur cette question qui traverse, un jour ou l'autre, les pensées de tous les parents : jusqu'où irait-on pour ses enfants ? Très loin, si l'on se fie aux actes de Margaret Hall lorsqu'elle découvre l'amant de son fils empalé dans une ancre de marine, flottant près du quai familial. Film d'atmosphère plus que d'action, *The Deep End* se concentre sur les répercussions intérieures que les gestes qu'elle a posés auront sur cette super-maman aux allures de souris plus que de lionne — mais peu importe la nature, c'est pas touche à mes petits !

★★

DOMESTIC DISTURBANCE
(V.F.: DRAME FAMILIAL)

Thriller de Harold Becker. Avec John Travolta, Vince Vaughn, Teri Polo. Sortie: 16 avril (VHS et DVD)

EN VERSION FRANÇAISE, *Domestic Disturbance* est devenu *Drame familial*. Faut pas craindre ce titre : le film n'en provoquera aucun. Suscitant plutôt l'unanimité : « C'est tout ? ! » L'intrigue y est si mince que la vocation du scénariste Lewis Colick (on rit pas et on ne dira pas pour ça que son intrigue est à ch...) s'impose : il doit se lancer dans l'industrie de la pâte phyllo. John Travolta incarne ici un bon gars avec enfant à temps partiel. Vince Vaughn, un méchant gars qui épouse l'ex de John et partage à temps partiel/ part two le toit de l'enfant du couple éclaté. Un gamin fureteur qui le voit commettre un meurtre. Et se retrouve en grand danger, d'autant que personne ne le croit : dans ces films-là, pas un chat pour rappeler que la vérité sort de la bouche des enfants ! Dommage. Ça aurait évité du gaspillage de pellicule — et de temps (plein).

★½

BLACK KNIGHT
(V.F.: CHEVALIER NOIR)

Comédie fantaisiste de Gil Junger. Avec Martin Lawrence, Marsha Thomason, Tom Wilkinson. Sortie: 16 avril (VHS et DVD angl./fr.)

ENVIE DE DÉCOUVRIR la « knight life » ? Non ? ! Même pas en faisant un p'tit effort ? Vous pouvez comprendre, après avoir apprécié à leur juste valeur (ah, votre objectivité légendaire !) les mérites de *Black Knight* — comédie bête conçue pour mettre en valeur l'art de Martin Lawrence. Le hic : l'humoriste l'a vendu à rabais, son talent. Pour des pièces d'or pas méritées (mais sûrement empochées). Le voici donc jouant l'employé d'une « Ronde » plantée à Los Angeles et consacrée au Moyen Âge. Sauf qu'un jour, en empochant un médaillon ensorcelé, le veinard (lui, pas vous) est transporté en 1328. Où il découvrira l'amour. Un détail. Le but est ailleurs. Dans les déboires de notre homme quand vient le temps de faire son p'tit caca, de prendre soin de son grand corps, etc. Le drame humain dans toute sa... profondeur, quoi.

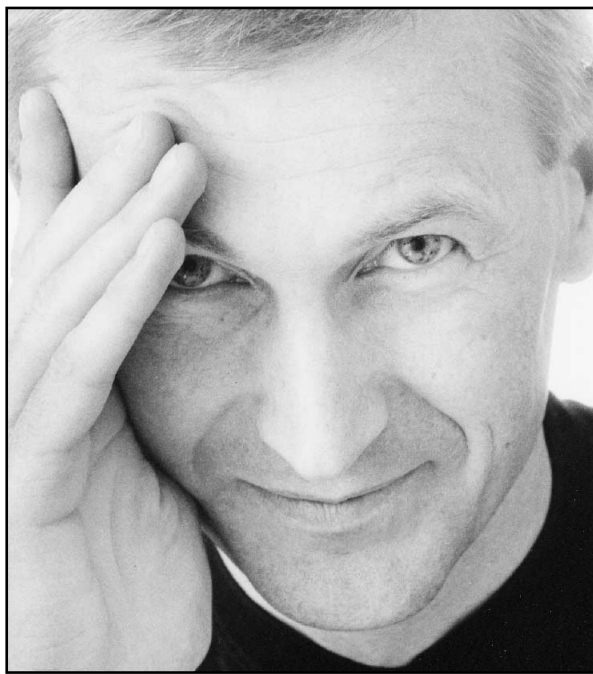
3 SHOWS 90 \$

Frais de service en sus

KURTZ
SPECTACLE PARANORMAL

matte ★

Patrick Huard



Nouvelles supplémentaires
15 au 18 mai

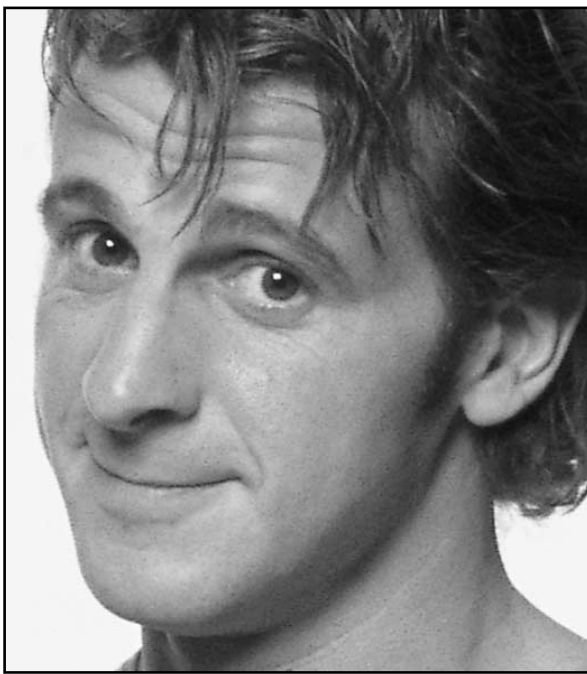
Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111



Nouvelles supplémentaires
29 octobre au 2 novembre

Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

La Presse



Nouvelles supplémentaires
24 au 28 septembre

Théâtre St-Denis II
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

ou

2 SHOWS 65 \$

Frais de service en sus



ou



ou



Dates disponibles pour les forfaits:

Kurtz: 15 et 16 mai 2002

Matte: 29, 30 et 31 octobre 2002

Huard: 24, 25 et 26 septembre 2002

Les billets sont également vendus séparément.

encore

| THÉÂTRE |

Du bon théâtre américain pour trois fois rien

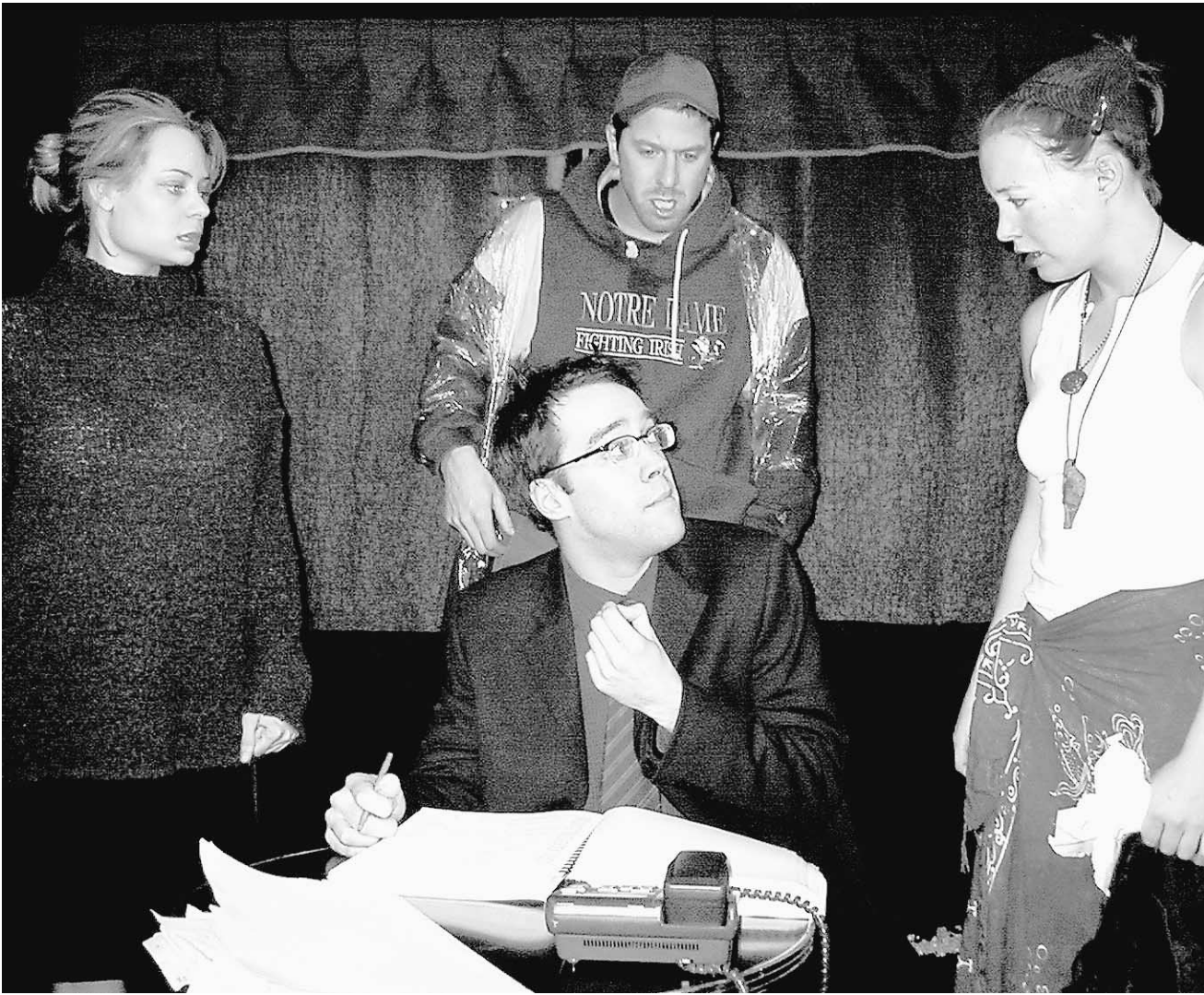
ÈVE DUMAS

Le cinéma américain occupe une bonne part de nos écrans. La musique américaine, tous genres confondus, a envahi les ondes depuis longtemps, tout comme la télévision *made in USA*. Cependant, le théâtre contemporain que font nos voisins du Sud reste souvent dans l'ombre. Mais pas à la Petite Licorne, où le Théâtre ni plus ni moins s'intéresse à l'univers de John-Patrick Shanley.

On peut parler de « trilogie américaine », puisque la jeune compagnie en est à sa troisième production d'une pièce étasunienne, après *L'Ancien Quartier* de David Mamet et *Histoire ancienne* de David Ives. La séquence parfaite sera toutefois rompue la saison prochaine. Le Théâtre ni plus ni moins prévoit monter une pièce de Pinter et une création signée Frédéric Blanchette. Celui-ci est le metteur en scène et traducteur attiré de la compagnie qu'il a cofondée avec François Létourneau, comédien et auteur (*Stampede, Cheech et Texas*) et Catherine-Anne Toupin, comédienne, auteure et traductrice.

« On a fondé la troupe parce qu'il y avait bien des auteurs et des types de dramaturgie qui manquaient dans le paysage, affirmait Frédéric Blanchette, en entrevue quelques semaines avant le début de la pièce. On était à l'école en même temps, on avait envie du même genre de théâtre, de la même approche au jeu de l'acteur, c'est-à-dire un jeu très direct et dépouillé. Tout est dans le texte. Il faut éliminer ce qui n'est pas utile dans la progression de l'histoire. »

D'après Frédéric Blanchette et consorts, ce qui captive avant tout le spectateur, c'est une bonne histoire. Et dans ce département, les Américains n'ont pas leur égal. « Ils font un théâtre relativement réaliste, avec une écriture directe. Des auteurs comme Mamet et Ives



Catherine-Anne Toupin, François Létourneau (assis), Patrice Robitaille et Isabelle Blais dans une scène de *Quatre chiens sur le même os*.

sont réalistes, mais tout en étant flyés à un autre niveau. Leurs pièces sont de notre temps. On consomme la télé, la musique, le cinéma américains. Les portes sont complètement ouvertes. Mais pas au théâtre. C'est inconcevable que les nouvelles pièces d'un géant comme Mamet ne soient pas montées ici. »

Quant à John-Patrick Shanley, il est surtout reconnu pour son travail de scénariste. Il a remporté l'Oscar du meilleur scénario original en 1987 pour *Moonstruck* et a écrit les moins heureux *Alive* et *Congo*. Sa pièce *Danny et les flots bleus de l'océan* a été créée en version québécoise à Montréal, par le Théâtre Danger Public. D'abord joué au théâtre La

Chapelle, en 1992, le spectacle avait été repris à la Licorne en 1994.

Si *Danny et les flots bleus de l'océan* était une pièce plutôt dure et empreinte d'un certain misérabilisme, *Quatre chiens sur le même os* est une comédie très caustique sur l'industrie du cinéma, un milieu que l'auteur est très bien placé pour critiquer.

Sur un plateau de tournage américain, un producteur véreux (Patrice Robitaille) tente de convaincre un jeune et naïf scénariste (François Létourneau) de couper son scénario pour que le film respecte son budget. Entre Brenda (Isabelle Blais), l'ingénue, qui semble être la personne toute désignée pour per-

suader le scénariste, puisqu'elle est sa maîtresse. C'était sans compter les desseins tout aussi machiavéliques de Collette (Catherine-Anne Toupin), actrice plus expérimentée, qui ne veut pas se faire damer le pion par la jeune première. Le canevas n'est pas sans rappeler le film *State and Main*, de David Mamet. Mais la guerre se fait à une échelle plus réduite, d'abord parce qu'on se concentre sur quatre personnages seulement, puis parce que le plateau de poche sur lequel ils évoluent n'atteint même pas les proportions d'un *walk-in closet* de star hollywoodienne.

Ce type de théâtre à réparties doit être défendu par des comédiens au sommet de leur forme, et

appuyé par une mise en scène très rythmée. Le premier de ces deux éléments est très réussi. Catherine-Anne Toupin se révèle un peu moins convaincante en séductrice agressive qu'en Jewish American Princess, rôle qu'elle tenait dans *Histoire ancienne*, en duo avec Frédéric Blanchette, mais elle s'en tire néanmoins très bien. Le rôle du producteur aux pustules va comme un gant à Patrice Robitaille, comédien d'une indéniable présence qui n'a qu'à mettre un pied sur la scène pour nous faire crouler de rire. Isabelle Blais exhale sa fraîcheur habituelle et François Létourneau mise sur un jeu subtil et naturel.

La mise en scène propose quelques trouvailles rigolotes, comme ce générique d'ouverture sous forme de *Who's who?* Les acteurs sont manifestement bien dirigés, mais le tout manque de progression dramatique. Assommé par une fin un peu précipitée et vaudevillesque, le spectateur se demande comment on en est arrivé là, le rythme de la pièce étant jusqu'au dernier moment plutôt modéré.

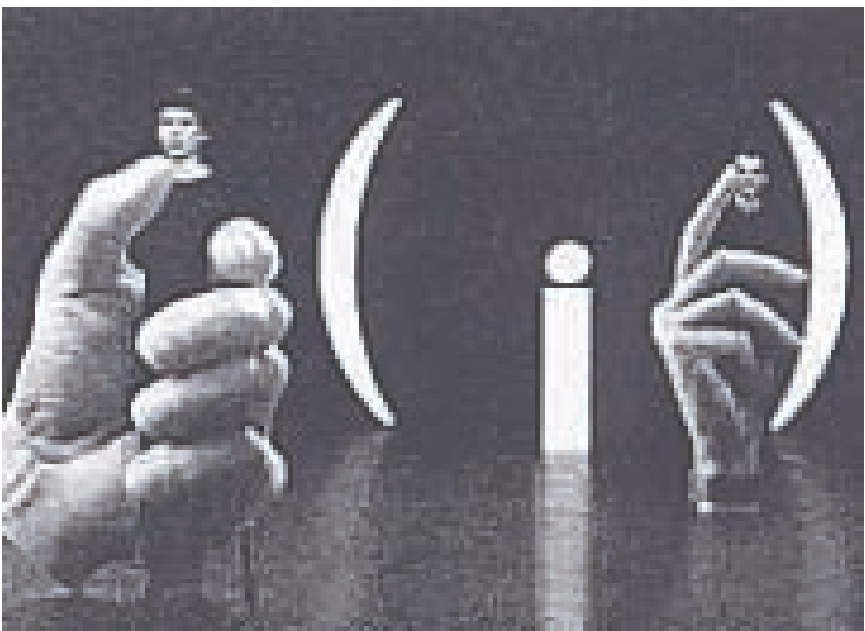
Le décor est fonctionnel. « Ce qui est le *fun* avec la Petite Licorne, c'est de pouvoir monter des *shows* avec trois fois rien, expliquait justement Frédéric Blanchette. Le décor du Mamet a coûté environ 27 \$ ». Le Théâtre de la Manufacture donnera à Frédéric Blanchette des moyens un peu plus respectables pour monter *Cheech*, de son ami Létourneau, la saison prochaine, à la Licorne. Ce ne sera pas le budget du TNM, où le jeune metteur en scène tiendra un petit rôle dans *Kean* d'Alexandre Dumas, première pièce de la saison 2002-2003, mais ce sera déjà mieux que trois fois rien.

QUATRE CHIENS SUR LE MÊME OS de John-Patrick Shanley, traduction et mise en scène de Frédéric Blanchette. Une production du Théâtre ni plus ni moins présentée à la Petite Licorne les dimanches et lundis soirs jusqu'au 22 avril, 20 h, 12 \$. Réservations: 514 523-2246.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques des pièces de théâtre à l'affiche à www.cyberpresse.ca/theatre



Le théâtre d'images, de signes et d'objets que fait la compagnie française Alis vaut la peine d'être vu, ne serait-ce que pour découvrir une pratique dont on n'a pas l'habitude.



Des chiffres et des lettres avec Alis

ÈVE DUMAS

L'USINE C a le don de nous présenter du théâtre comme il s'en fait nulle part ailleurs. À la dernière minute, elle a ajouté à son calendrier le spectacle d'une compagnie française en tournée au Canada. Alis s'arrêtera à Montréal trois soirs seulement, du 18 au 20 avril, avec sa « machine poétique à transformer les signes ».

Indescriptible, le théâtre d'images, de signes et d'objets que fait Alis vaut sans doute la peine d'être vu, ne serait-ce que pour découvrir une pratique dont on n'a pas l'habitude. On a parlé d'eux comme appartenant à la lignée des performeurs américains Richard Foreman et Stuart Sherman.

« C'est compliqué d'en parler, mais pas à regarder, assure Pierre Fourny, qui a fondé Alis en 1982 avec Dominique Soria. Le spectacle (intitulé *...ou 2*) est très ludique. On appelle ça des « jeux de mots d'images ». Il faut

se décontracter en le regardant, ne pas se prendre la tête. Le spectateur devrait se laisser surprendre, ne pas arriver avec trop d'a priori. »

Disons tout de même que dans *...ou 2*, les deux concepteurs-manipulateurs installent et expérimentent les effets de juxtapositions inusitées d'images et de mots. Ils détournent allègrement des signes et des vocables très communs (oui et non, par exemple), les coupent en deux, découvrent des palindromes pour faire émerger des sens nouveaux.

Créé en 2000, *...ou 2* est différent du spectacle qu'Alis avait présenté à l'Espace libre en 1989, *En attendant Mieu*, mais s'inscrit dans la même démarche. « Notre travail a évolué très doucement. Le principe reste le même, soit un travail sur la forme des mots. Notre principe n'est pas d'élaborer un discours ou de faire passer un message. C'est une poésie visuelle. On voulait montrer qu'il y a d'autres signes qui marchent sur scène

qu'une narration et des acteurs. Il ne faut pas s'attendre à trouver une histoire. Depuis 20 ans, on élabore notre langage à nous. »

Cette quête d'unicité ne fut pas toujours facile à mener. Alis est une des nombreuses compagnies qui connaissent la même difficulté d'exister sur la scène française, parce qu'inclassables. Ni comédiens ni danseurs ni peintres, les deux fondateurs se situent néanmoins à la frontière du théâtre et des arts visuels. « Mais en France, le concept d'arts visuels n'existe pas. Soit on est plasticien, soit on fait du théâtre ou de la musique, explique Pierre Fourny. Heureusement, il y a la danse contemporaine qui a un peu fait bouger les choses. On a aujourd'hui une écoute qui est beaucoup plus ouverte qu'il y a 10 ou 15 ans. »

Et des moyens techniques également beaucoup plus avancés que ceux d'il y a deux décennies. Si le perfectionnement exponentiel des ordinateurs a pu faciliter la tâche

de Pierre Fourny et de Dominique Soria, leurs spectacles restent de l'ordre du bricolage. « Notre utilisation de la technologie est plutôt conventionnelle (projections de diapos). On travaille dans le sens inverse. C'est nous qui suivons la technique et tentons de rester synchronisés avec elle, alors que normalement, ce sont les techniciens qui suivent ce qui se passe sur scène. »

Comme ils passent beaucoup de temps en tournée, et pas seulement dans les pays francophones (leur feuille de route comprend l'Allemagne, l'Australie, l'Azerbaïdjan, l'Estonie, la Pologne, la Russie, la Slovaquie), tous leurs spectacles sont traduits. Ils en ont onze à leur actif, en plus de nombreuses expositions, de films et de spectacles événementiels.

...OU 2, conception, réalisation et manipulation de Pierre Fourny et Dominique Soria. Un spectacle de la compagnie Alis présenté à l'Usine C du 18 au 20 avril, 20 h. Info: 514 521-4493 ou 514 790-1245.

Semaine de clavardage TNM

Clavardez et courez la chance de gagner des prix

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/clavardage



Lorraine Pintal
Lundi 15 avril, 11 h



Gérard Poirier
Mardi 16 avril, 15 h



René-Daniel Dubois
Mercredi 17 avril, 13 h 30



Julie Vincent
Jeudi 18 avril, midi



Guy Nadon
Vendredi 19 avril, 15 h

ENTREZ DANS LE
NOUVEAU MONDE



ARTS VISUELS

Entoilage: le RAAV prône une intervention politique

L'artiste Claude Théberge déposera une poursuite en Cour supérieure

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

EN STIPULANT que l'artiste Claude Théberge ne pouvait prétendre au viol de ses droits, la Cour suprême du Canada autorise les marchands d'art à produire des oeuvres en toute légalité, et sans le moindre consentement de l'auteur, à partir de la technique dite de l'entoilage. Une décision qui risque de faire mal, selon le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec.

L'entoilage, technique plus ou moins récente, consiste à tirer l'encre d'un support de papier (des affiches, la plupart du temps) pour les transférer sur une toile. L'image n'est pas reproduite, n'est pas multipliée, elle est déplacée, le support d'origine redevenant par ailleurs blanc. Comme la loi des droits d'auteur vise à protéger l'artiste dans le cas de reproduction de son travail, la majorité des juges de la plus haute instance judiciaire au pays (quatre sur sept) n'a vu aucune illégalité dans ce procédé.

« Le jugement est logique, reconnaît Léo Beaulieu, directeur général du RAAV, d'après ce que dit la Loi sur les droits d'auteur. Mais ce n'est pas cette loi qui doit être changée. » Ce sont les attitudes qui devraient être modifiées, croit-il.

« À qui appartient l'image ? Que veut dire changement de support ? Il faut que la ministre Sheila Copps intervienne et se penche vite sur la question, estime M. Beaulieu, qui ne sait pas vraiment quelle forme cette action pourrait prendre. C'est inquiétant parce qu'on craint une recrudescence de ce type de pratique. Qui sait combien de marchands attendaient la décision de la Cour pour sortir des entrepôts leurs entoilages ? »

L'image issue de l'entoilage ressemble à s'y méprendre à une toile originale, peinte de la main de l'artiste. Et dans le cas de Claude Théberge, dont la facture très léchée ne laisse aucune trace, aucun relief, c'est particulièrement confondant.

Pour Léo Beaulieu, un peintre

comme Théberge se retrouve en concurrence directe avec lui-même. « Imaginez deux galeries voisines ayant pignon sur rue, l'une vendant des toiles originales, l'autre des entoilages. L'artiste n'aurait même pas le droit de se plaindre de concurrence déloyale. »

À résultat identique, le client choisira sûrement de se procurer l'entoilage, deux fois moins cher. Dix fois moins dans le cas d'un Théberge, un acrylique pouvant atteindre les 9000 \$ alors que certaines versions entoilées valent une centaine de dollars seulement.

Bien qu'il trouve injuste de ne pas toucher un sou sur la vente de cette version, Claude Théberge assure que ce n'est pas pour des raisons commerciales qu'il se bat, contrairement à ce que la Cour a laissé entendre. « C'est une question de droit moral, dit-il. Non seulement il y a confusion sur l'oeuvre originale, mais celle-ci est amputée dès qu'il y a entoilage. Le cadre rétrécit inévitablement, pouvant faire disparaître la signature. Et souvent, le titre, lorsqu'ils décident d'en inscrire un à l'endos, n'est pas le bon. »

Le peintre, qui avait autorisé la commercialisation en affiches et en cartes de ses oeuvres pour des raisons de « socialisation de l'art », ne signera jamais d'entente concernant l'entoilage. Et malgré la décision de la Cour suprême, il ne baisse pas les bras. Ses avocats entreprendront, incessamment, une poursuite en Cour supérieure du Québec pour atteinte à ses droits moraux.

« Le débat de fond n'a jamais eu lieu », soutient-il, rappelant que cette dispute devant les tribunaux qui l'opposait au galeriste Yves Laroché découlait des entoilages qu'il avait entrepris de réclamer par le biais d'un huissier. « C'est un combat noble et j'ai assez de preuves que mes droits ont été violés », dit-il, ajoutant qu'il utilisera l'argent qu'il pourrait éventuellement recevoir en dédommagement dans la création d'un organisme aidant « les artistes en émergence ».



Photothèque PIERRE McCANN, La Presse ©

L'une des conséquences de la technique de transfert sur toile, ou entoilage, est qu'un peintre comme Claude Théberge se retrouve en concurrence directe avec lui-même.

Entre le laminage et l'encadrement

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

« ENTOILAGE ? Vous voulez dire transfert sur toile ? Oui, on en fait. »

C'est en ces termes que la propriétaire d'une boutique d'affiches de l'avenue du Mont-Royal répondait au client qui cherchait à mieux connaître ce type de support. « C'est plus cher qu'un laminage, mais moins qu'un encadrement, expliquait-elle. Vous savez, c'est un peu plus complexe. »

La technique, monnaie courante au Canada depuis quelques années seulement, a suscité une longue dispute devant les tribunaux, conclue par un verdict de la Cour suprême confirmant la légalité d'une telle pratique. Pour les propriétaires de galeries et de boutiques d'art, il n'a jamais été question de faire de l'argent sur le dos de qui que ce soit. Ni de faire passer une oeuvre entoilée pour autre chose qu'une reproduction.

« C'est un produit strictement décoratif, que les gens achètent parce qu'il va bien avec la couleur de leur tapis », lance Yves Laroché, le galeriste du Vieux-Montréal qui s'est retrouvé au centre de la « tempête dans un verre d'eau » provoquée par l'artiste Claude Théberge.

Pour lui, comme pour son frère Richard qui opère un commerce similaire à Québec, le transfert sur toile ne donne pas véritablement une oeuvre. C'est un pro-

duit dérivé, très en vogue en Europe. « La succession Picasso autorise l'entoilage et toutes les boutiques de musées en vendent des grands peintres. J'en ai moi-même un de Toulouse-Lautrec », admet le commerçant montréalais. Le Musée des beaux-arts en tient seulement deux — *Octobre* de James Tissot et *Parure des champs* de William Bouguereau. « Nos deux gros morceaux », explique le vendeur au bout du fil.

Prestigieux parce le support s'apparente à celui d'une oeuvre originale, et moins fragile qu'un cadre vitré, l'entoilage n'est en réalité qu'une des options pour le client qui veut assurer la pérennité de son affiche. Il n'est donc pas question pour le marchand de verser une redevance à l'auteur de l'image. Pour la vente de l'affiche, oui, mais pas pour celle de l'entoilage. « Après on me demandera de l'argent sur la vente du passe-partout », craint Yves Laroché.

La bataille judiciaire n'a pas empêché les galeristes de continuer à vendre les entoilages des reproductions d'oeuvres d'autres artistes. « J'ai 30 artistes, dit celui qui est également éditeur, et ils m'ont tous donné leur aval. C'est plaisant pour eux. Plus ils vendent de produits dérivés, plus ils sont connus. »

« Oui, c'est un marché florissant, poursuit-il, mais qui s'adresse à une clientèle qui n'est pas intéressée à payer plus. Ceux qui veulent acheter de vraies oeuvres ne vont jamais dans la section où j'ai les entoilages. »

CONCOURS

Musiques du CIRQUE DU SOLEIL®

Assistez à **VAREKAI**
le tout nouveau spectacle
du CIRQUE DU SOLEIL®
grâce à **La Presse** et **105.7 Rythme FM**

30 paires de billets à gagner

Pour participer

Jusqu'au 19 avril prochain, écoutez le mini montage des musiques du Cirque du Soleil qui sera diffusé tous les jours, du lundi au jeudi, entre 17 h et 19 h pendant l'émission *Pas de panique* avec Chantal Lacroix et Martin Champoux et le vendredi, entre 16 h et 19 h avec Mario Lirette.

Remplissez le coupon de participation ci-dessous en prenant soin d'indiquer le jour et l'heure de diffusion du mini montage que vous aurez entendu à 105.7 RYTHME FM.

Poster le coupon à : Concours Musiques du Cirque du Soleil, 105.7 RYTHME FM, 2830, boul. Saint-Martin Est, Laval, H7E 5A1.

Nom : _____
Prénom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Courriel : _____
Tél. (rés.) () _____ Tél. (trav.) () _____
Jour et heure de diffusion : _____

☐ Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles de La Presse

Billets disponibles à cirquedusoleil.com

La Presse

105.7
Rythme FM

BMG
LE GROUPE BMG QUÉBEC INC.

CIRQUE DU SOLEIL®



Photothèque ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Révélee par le Cirque du Soleil, la chanteuse québécoise Élise Velle s'installe demain soir à Paris, sur la scène du Ciné 13, sur la Butte Montmartre, pour une série de neuf spectacles.

La chanteuse Élise Velle fait ses débuts sur la scène parisienne

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Révélee par le Cirque du Soleil, la chanteuse québécoise Élise Velle a trouvé sur la Butte Montmartre un écrin digne de sa voix : le Ciné 13, la salle que le cinéaste Claude Lelouch a fait décorer dans le style Art déco pour *Édith* et *Marcel*, son film hommage à la chanteuse française Édith Piaf.

L'interprète s'y installe demain soir pour une série de neuf spectacles, poursuivant à l'ombre du Moulin de la Galette et à deux pas du Sacré-Coeur l'aventure musicale qu'elle a entreprise avec René Dupéré et Boris Bergman, le compositeur et le parolier de *La belle est dans ton camp*, son premier disque en français.

Avec Jorane, Élise Velle apparaît comme l'une des artistes les plus singulières que le Québec ait envoyées en France au cours des dernières années. Formée au chant classique, la mezzo-soprano possède une tessiture qui renvoie au chant lyrique français du XIX^e siècle, mais avec une résonance presque orientale. La musique que son compagnon René Dupéré, le compositeur du Cirque du Soleil, a créée pour elle est à la fois classique et contemporaine, avec des touches médiévales et tsiganes. Ce n'est pas très commercial, on s'en doute.

Mais Élise Velle n'est pas une autre Céline Dion, comme on l'a déjà noté dans la presse française, ce qui la rend forcément intéressante aux yeux du public qu'elle vise.

La musique que son
compagnon René
Dupéré, le
compositeur du
Cirque du Soleil, a
créée pour elle est à
la fois classique et
contemporaine, avec
des touches
médiévales et
tsiganes.

À Paris, sa meilleure carte de visite est la présence à ses côtés de Boris Bergman, le parolier culte de Bashung, l'auteur de *Gaby* et du *Vertige de l'amour*. L'interprète, le musicien et le parolier forment désormais un petit clan très soudé, une véritable cellule de création dans laquelle chacun a en somme trouvé sa chacune. Le phrasé de Bergman épouse la musique de Dupéré, répond à son pouvoir d'évocation. Élise Velle se voit comme le « porte-étendard » de cette complicité, de

cette connivence. Dupéré et elle travaillent ensemble depuis près de dix ans : elle a maintenant trouvé un auteur qui correspond « parfaitement » à son univers. « C'est une inspiration ambulante », résume-t-elle.

Bergman ne s'est pas contenté d'écrire les chansons d'Élise Velle : il signe aussi la mise en scène de son spectacle. « Il est plus juste de parler de mise en lumière, explique-t-il. Élise, c'est une personnalité, une présence naturelle, une voix. J'ai cherché à faire le plus simple possible. »

Le Ciné 13 de Claude Lelouch, avec ses profonds canapés de cuir rouge, peut accueillir une centaine de spectateurs. Élise Velle, qui a chanté 350 fois à Las Vegas dans le spectacle *Mystère* du Cirque du Soleil, devant des milliers de personnes, sera entourée de trois musiciens. Ce tour de chant parisien pourrait marquer un virage dans son parcours atypique.

« Toute approche marketing a été exclue, résume Boris Bergman. Mais on aimerait bien que ça marche. »

GM

Éditions spéciales. En spécial.

0 \$ comptant*

0 \$ première mensualité*

0 \$ dépôt de sécurité*

PONTIAC

CHEVROLET

Cavalier Z22R

239 \$ /mois**

Location 48 mois
Transport et préparation inclus

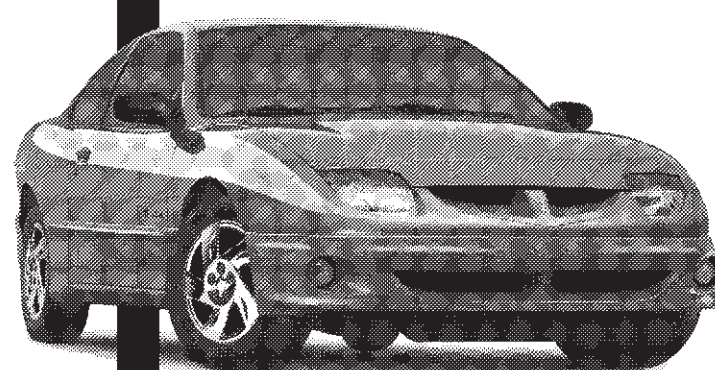
• Groupe habillage sport • Lecteur CD

Alero GL Coupé

337 \$ /mois**

Location 48 mois
Transport et préparation inclus

• Toit ouvrant électrique SANS FRAIS • Roues de 16 po en aluminium



Sunfire R6S Coupé

247 \$ /mois**

Location 48 mois
Transport et préparation inclus

• Toit ouvrant électrique • Lecteur CD

Grand Am SEi Coupé

329 \$ /mois**

Location 48 mois
Transport et préparation inclus

• Toit ouvrant électrique SANS FRAIS • Roues de 16 po en aluminium chromé

Vos concessionnaires

GM

du Montréal Métropolitain

En primeur chez les concessionnaires GM suivants :

Christin Automobile Inc.

Pointe-aux-Trembles (514) 640-1050

Clermont Chevrolet Oldsmobile Cadillac Inc.

Montréal (514) 279-6301

Décarie Chevrolet Oldsmobile Ltée

Saint-Laurent (514) 744-6401

Gravel Chevrolet Géo Oldsmobile Inc.

Brossard (450) 466-2233

Le Relais Chevrolet Oldsmobile Inc.

Montréal (514) 384-6380

Lefebvre Chevrolet Oldsmobile Inc.

Laval (450) 687-3123

Plaza Chevrolet Oldsmobile Cadillac Inc.

Saint-Laurent (514) 332-1673

Royal Chevrolet Géo Oldsmobile Inc.

LaSalle (514) 595-5666

Vision Chevrolet Géo Oldsmobile Ltée

Laprairie (450) 659-5471

Actuel Pontiac Buick Cadillac Inc.

Saint-Hubert (450) 443-5959

Bourassa Pontiac Buick Ltée

Laval (450) 669-7070

Contact Pontiac Buick Inc.

Laval (514) 333-8333

Gohier Pontiac Buick Inc.

Montréal (514) 376-4220

Gravel Pontiac Buick Cadillac Inc.

Île-des-Sœurs (514) 769-5353

Hamel Pontiac Buick GMC Ltée

St-Léonard (514) 327-3540

Harland Pontiac Buick Inc.

Dorval (514) 631-2051

Labelle Pontiac Buick Ltée

Montréal-Est (514) 645-1651

Les Automobiles Candiac Inc.

Dorval (514) 878-9621

Parkway Pontiac Buick Inc.

Saint-Laurent (514) 333-7070

Rive-Sud Pontiac Buick GMC Inc.

Longueuil (450) 670-1440



Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. *Conditions applicables à la location seulement pour des termes de 24 à 48 mois. Aucun comptant ou dépôt de sécurité requis. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucun autre programme incitatif à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. **Paievements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

JAZZ

Impressions d'Afrique

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

L'ÉTÉ DERNIER, fraîchement revenus du Sénégal, les membres de « iks », groupe de jazz actuel, prenaient d'assaut une scène extérieure du Festival de jazz. Leur jazz pour auditeurs avertis, où l'improvisation débridée prend souvent le dessus sur le groove, avait pourtant réussi à captiver la foule. De mémoire, une ambiance apaisante planait sur la rue Sainte-Catherine, alors que « iks » distillait en plein air ses rêves africains, avec un coup de main des percussionnistes Diouf.

Le Journal de sable : mémoires d'Afr*« iks »*, le nouvel album, est le fruit d'un séjour de trois mois « perdu dans les terres » du Sénégal. Lui aussi a été enregistré peu après leur retour de voyage. Non, il n'est pas truffé de percussions africaines, de kora ou d'autres attributs exotiques (ou si peu). De l'aveu des membres, la marque de leur séjour s'est imprimée « dans leur mémoire » d'abord, puis, autrement, dans leur musique.

« Après cette expérience, on est reparti à zéro, indique le pianiste et échantillon-niste Nicolas Boucher, pourtant le seul membre à avoir vécu l'expérience... de Montréal. Les gars ont trouvé un nouveau confort dans leur langage musical, dans leur façon de jouer. Et moi, je fonctionnais avec ma perception de ce qu'ils avaient vécu. »

Car, depuis le début de l'aventure « iks », tout est question de perception, de démarche. Les cinq musiciens en sont à leur quatrième album, et l'idée d'expérimentation n'a jamais quitté leur liste de priorités. D'où cette impression de notes en suspension lorsqu'on les écoute jouer — en spectacle comme sur l'album —, de *work in progress* perpétuel, d'ambiances diffuses. Oh, et sûrement que leur jeune âge influe sur cet aspect de leur son, rarement stationnaire, comme s'ils se cherchaient toujours un peu.

Ils croyaient peut-être se retrouver en Afrique. « En fait, on partait avec l'intention d'échanger avec les Africains à l'aide



Trois musiciens du groupe de jazz actuel « iks », Sylvain Pohu, Jean-Sébastien Nicol et Pierre Alexandre Tremblay, jouant en pleine nature sénégalaise.

du langage universel qu'est la musique, lance le volubile Pierre Alexandre Tremblay, bassiste. Une aberration. » C'est en tous cas ce qu'ils avaient écrit dans le dossier du projet, qu'ils ont proposé aux différents organismes les ayant appuyés. En réalité, le continent africain les attirait énormément, mais ils n'avaient aucune idée de ce qu'ils allaient y trouver.

Le choc culturel, voilà ce sur quoi ils sont tombés. « Surtout celui de constater à quel point notre vie, celle de musicien de jazz qui cherche à approfondir son art, n'avait aucun sens aux yeux de ces gens-là ! » dit Tremblay. Ils ont joué avec les musiciens sénégalais, ont faxé des partitions à Nicolas qui gardait le fort à Montréal. Ils ont sué à grosses gouttes à l'ombre, se sont égarés dans le désert et en ont gardé des impressions qui teintent aujourd'hui leur musique.

« Une pièce comme *Temps déserté*, une grande ballade romantique comme on

n'en faisait jamais, résulte directement de ce séjour en Afrique, justifie Tremblay. Sur cette pièce, la seule indication qu'on a laissée au soliste, c'est : il fait 45°C à l'ombre et je m'ennuie. »

En fait, de l'avis des membres rencontrés, ce qui a changé pour « iks » se remarque de l'intérieur. « La notion de laisser-aller, répond Nicolas Boucher. Et notre son est plus épuré. Comme s'il n'y avait plus rien de grave, de dramatique. » Une nouvelle assurance dans leur façon de jouer ce jazz informe, qui puise autant dans la musique actuelle québécoise que dans les racines du groove afro-américain, mis en évidence par les lignes de basses de Pierre Alexandre Tremblay.

Ce que « iks » a trouvé, c'est un renouvellement du goût de l'expérimentation, une libre assurance que leur recherche n'est pas vaine. Ce qui en fait l'une des plus intéressantes têtes chercheuses du jazz d'ici.

SPECTACLES

Salles de répertoire

DEVILS BACKBONE (THE)
Cinéma du Parc (3): 17h30, 19h35, 21h45.
FESTIVAL DU CINÉMA ROUMAIN
Cinéma ONF: 19h et 21h.
GOSFORD PARK
Cinéma du Parc (2): 17h, 21h35.
SON'S ROOM (THE)
Cinéma du Parc (2): 19h35.
Y TU MAMA TAMBIÉN
Cinéma du Parc (1): 17h, 19h15, 21h30.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Kambeitz, Xenakis, Anderson, Takemitsu, Stravinsky: 20h.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Scott St. John, violoniste, Denis Brott, violoncelliste. Ouverture *Egmont* et *Symphonie no 7* (Beethoven), Concerto pour violon et violoncelle (Brahms): 19h30. (Conférence pré-concert: Claudio Ricciagnuolo, 18h30.)
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ensemble de musique ancienne de McGill: 20h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Vent et la Tempête, de Jerome Lawrence et Robert E. Lee. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.
SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Fool For Love, de Sam Shepard. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Guy Beausoleil. Du mar. au sam.: 19h30.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Howie le Rookie, de Mark O'Rowe. Trad. d'Olivier Choinière. Mise en scène de Fernand Rainville. Production du Théâtre de La Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.
LA PETITE LICORNE (4559, av. Papineau)
Quatre Chiens sur le même os, de John-Patrick Shanley. Trad.

et mise en scène de Frédéric Blanchette. Production du Théâtre ni plus ni moins. Dim. et lun.: 20h.
THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Match, de Thomas Bernhard. Mise en scène de Jean-Marie Papapietro. Présentation du Théâtre de fortune: 20h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Oportet...de la nécessité de l'hérésie et de la musique pygmée, de Henri Scott. Adapt. et mise en scène de Pascal Contamine: 20h.
THÉÂTRE L. & A. SEGAL (5170, ch. Côte-Ste-Catherine)
Town Those Wedding Bells, de Tony Calabretta. Mise en scène de Sean Sandler. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim.: 19h; mat., mer. et dim., 14h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Beat, créations de Reggie Thompson et Robert Dethier: 21h.
CASINO DE MONTRÉAL
Fernand Gignac. Mar., mer., jeu., ven., 13h30.
SALLE OSCAR PETERSON (7141, Sherbrooke O.)
Orchestre Loyola, sous la direction de Monique Martin. Oeuvres de Bach, Schumann: 20h.
LE LION D'OR (1676, Ontario E.)
Bruno Coppens: 20h30.
CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Cabaret des refrains: 19h30.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Les Lundis Tordants (humour): 21h.
L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Daniel Thouin et les Robots: 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Alain Villeneuve: 21h30.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Géraldine Hunt et Trio Arnold Ludvig: dès 20h.
CAFÉ-THÉÂTRE L'APARTÉ (5029, St-Denis)
Bashir Lazhar, de Évelyne de la Chevalière. Mise en lecture de Daniel Brière. Avec Denis Graviault: 20h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Fresh Jazz: 22h.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 27 AVRIL 2002

Cet ensemble de quatre gros appareils ménagers Kenmore^{MD} ne coûte que

1979⁹⁶

Rég. Sears sép. 2419,96

RIEN QUE 82,50* PAR MOIS À L'ACHAT DES QUATRE

Nos plus bas prix de la saison!



789⁹⁸* pour le duo

NOTRE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON POUR LE DUO!
Rabais 100 \$. Laveuse. N°12202. Rég. Sears 549,99. 449,99.
Rabais 50 \$. Sécheuse. N°62212. Rég. Sears 449,99. 399,99.
Rabais supplémentaire de 60 \$ à l'achat du duo.
*Le rabais supplémentaire est inclus dans le prix indiqué



699⁹⁹

NOTRE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON!
RÉFRIGÉRATEUR KENMORE À CONGÉLATEUR EN HAUT
N°60722. Rég. Sears 869,99.



489⁹⁹

NOTRE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON!
CUISINIÈRE KENMORE À FOUR À NETTOYAGE FACILE
N°55090. Rég. Sears 549,99.
Aussi en tout blanc. Supplément pour four autonettoyant



Avec la carte Sears, pas d'intérêt avant avril 2004* pour tous les gros appareils ménagers

*Payez en 24 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en avril 2004. Avec la carte Sears, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Les mensualités indiquées ont été arrondies au cent près. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. À l'exclusion des articles de nos magasins de liquidation, des achats par catalogue et sur le site web. Offre en vigueur jusqu'au samedi 27 avril 2002. Renseignez-vous.

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9

CONFÉRENCES

>>> Les villes nouvelles : bon ou mauvais pour l'urbanisme ? avec Jean-Paul L'Allier, le vendredi 19 avril à 18 h, auditorium du pavillon de la faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, 2940, chemin de la Côte Sainte-Catherine. Organisée par l'Institut d'urbanisme de l'UdeM. Entrée libre. Rens. : 514 343-6865.

>>> La photographie d'oiseaux : l'émotion à travers l'objectif, avec Lucie Gagnon, le lundi 15 avril à 13 h 15, auditorium du collège de Maisonneuve, 2701, rue Nicolet, Montréal. Organisée par le service Éducation 3^e âge du Collège. Coût : 5 \$. Rens. : 514 254-7131, poste 4900.

>>> Victor Hugo, le poète dans son siècle, avec Louise Gérin-Duffy, le lundi 15 avril à 13 h 30, salle Brébeuf du pavillon Lalemant, 5625, av. Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Coût : 7 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 412.

>>> L'astrophotographie traditionnelle, avec Gilles Gratton, le lundi 15 avril à 20 h, au chalet du parc Saint-Charles, 88, av. Saint-Charles, Dorval. Organisée par le Club d'astronomie de Dorval. Entrée libre. Rens. : <http://membres.lycos.fr/cdadfs>.

>>> Christine de Suède, 1626-1689, avec Micheline Orr, le mercredi 17 avril à 9 h 30 du matin, bibliothèque de Beaconsfield, 303, boul. Beaconsfield. Entrée libre. Rens. : 514 428-4460.

>>> Les muses : qui influence la création artistique ? avec Jacques Drouin, le mercredi 17 avril à 18 h, auditorium de l'hôpital Jean-Talon, 1360, rue Jean-Talon Est, métro Fabre. Organisée par le service de psychiatrie de l'hôpital. Entrée libre. Rens. : 514 729-3036.

>>> Le Portugal, pays aux multiples visages, avec Marc Laberge, le mercredi 17 avril à 19 h 30, bibliothèque d'Anjou, 7500, av. Goncourt. Organisée par le comité d'animation de la Bibliothèque. Coût : 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 493-8260.

>>> Le trésor de la Sainte Chapelle de Paris, avec Michel Grenier, le mercredi 17 avril à 20 h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Entrée : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

>>> Les dessous de la privatisation, avec Marie Pelchat, André Bouthillier, Normand Parisien et Claire Sabourin, le vendredi 19 avril à 19 h, salle DS-R-520, pavillon De Sève de l'UQAM, 320, rue Sainte-Catherine Est. Organisée par l'Association des amis du Monde diplomatique. Entrée libre. Rens. : dreault@cam.org.

COURS, ATELIERS

>>> Le centre d'arts Afrique en mouvements offre des ateliers de danse africaine, de percussions et de gumboots pour adultes, adolescents et enfants, les mardi 16 et jeudi 18 avril de 18 h 30 à 21 h (au 910, rue Jean-Talon Est, métro Jean-Talon). Activité gratuite. Réservation : 514 270-6914.

>>> L'aquarelle. L'atelier d'aquarelle Le Partage offre une démonstration avec Norbert Lemire, le jeudi 18 avril à 19 h 30, à la Maison des arts de Laval, salles 2D et 3D (1395, boul. de la Concorde Ouest, Laval). Coût : 12 \$. Réservation : 450 625-4910, poste 3.

>>> Les hydromels. La succursale SAQ Sélection Rockland offre une démonstration culinaire et une dégustation d'hydromels, animées par Nadine Dupuis-Desrochers et Geneviève Letendre, le samedi 20 avril à 11 h, 12 h, 13 h et 14 h (au 2305, chemin Rockland, bureau 502.1, Mont-Royal). Entrée libre. Rens. : 514 733-7843.

>>> Le Boulot vers..., entreprise d'insertion pour les jeunes en difficulté, offre plusieurs postes d'apprenti-ébéniste (stage rémunéré à 7,40 \$/h). Rencontre d'information le vendredi 19 avril à 13 h 30, au 4447, rue de Rouen, Montréal. Inscription nécessaire : 514 259-2312.

GROUPE D'ENTRAIDE

>>> Médecins sans frontières organise une soirée d'information, le lundi 15 avril à 18 h, au restaurant Le Commensal, 1720, rue Saint-Denis (métro Berri-UQAM). Entrée libre. Rens. : 514 845-5621.

>>> L'Association des popotes rou-lantes du Montréal métropolitain présente la pièce de théâtre *Je ne*

comprends pas, comprends-tu ?, le mercredi 17 avril à 14 h, auditorium du Patro le Prévost (7355, rue Christophe-Colomb). Entrée : 8 \$. Rens. : 514 937-4798.

>>> Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier invitent les parents d'enfants entre 3 et 7 mois à venir préparer des purées de fruits, légumes, viandes ou poissons selon les besoins de leur poupon, le mercredi 17 avril de 13 h à 16 h (au 4273, rue Drolet, Montréal). Inscription nécessaire : 514 350-8881.

>>> La Maison à petits pas offre aux parents des soirées de discussion autour de la table, accompagnées d'un bon repas, tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30 (au 3511, rue de Rouen, Montréal). Thèmes : le *burnout*, la sécurité sur la rue, etc. Activité gratuite. Inscription et rends. : 514-522-6461.

>>> L'Association des bègues du Canada offre du soutien à toute personne bègue désirant améliorer son élocution. Rencontres les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois à 19 h, au 2596-A, rue Chapeau, Montréal. Rens. : 1 877 353-1042 ou écrire au 7801, rue Sainte-Claire, Montréal, H1L 1V8.

>>> L'Atelier-meubles de la Société Saint-Vincent de Paul organise une collecte de meubles et d'appareils électroménagers à Montréal, Laval et la Rive-Sud, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Rens. : 514 525-2491.

>>> La Coop Olier offre cet été des séjours au camp familial Les Cèdres pour les personnes à bas revenu qui veulent passer quelques jours ou quelques semaines de leurs vacances dans la région de l'Estrie. Inscription et rends. : 514 525-1829.

BÉNÉVOLAT

>>> Auprès des sidéens. Un centre de jour pour personnes vivant avec le VIH recherche des bénévoles pour assurer l'accueil, l'écoute et donner des références au besoin (quelques heures, le samedi ou le dimanche). Une formation de base est offerte. Près de la station de métro Papineau. Rens. : 514 523-6599, poste 232, Service bénévole de l'Est de Montréal.

>>> Popote roulante. L'organisme Bonjour aujourd'hui et après, situé à Saint-Vincent-de-Paul, recherche des bénévoles pour ses services de popote roulante et d'accompagnement (transport) pour des personnes en perte d'autonomie. Rens. : 450 661-6716.

>>> Pour une activité bénéfice. Des bénévoles sont requis pour assurer diverses fonctions lors d'une journée d'activité pour toute la famille au profit de Leucan (une marche et une course), le 11 mai entre 6 h et 16 h, près de la station de métro Université-de-Montréal. Rens. : 514 523-6599, poste 232, Service bénévole de l'Est de Montréal.

>>> Entraide Ahuntsic Nord recherche un chauffeur avec permis de conduire de classe 4-B pour une fourgonnette. Aussi des accompagnateurs bénévoles, avec automobile ou non, sont requis pour transporter, sur appel, des personnes âgées à leurs rendez-vous médicaux dans les hôpitaux ou les cliniques. Rens. : 514 382-9171.

>>> Le Parrainage civique du Haut-Richelieu est à la recherche de bénévoles qui désireraient s'engager auprès de personnes ayant une incapacité intellectuelle, afin d'établir une relation d'amitié avec celles-ci. Rens. : 450 347-8091.

>>> Un centre de documentation recherche une personne possédant des connaissances de base sur ordinateur MacIntosh, capable de faire le classement, de mettre à jour la base de données et de répondre au téléphone à l'occasion. Près de la station de métro Jarry. Rens. : 514 523-6599 poste 232, Service bénévole de l'Est de Montréal.

FEMMES

>>> Info-Femmes présente une conférence accompagnée d'échanges de vues sur le thème *Le cancer au quotidien*, avec Astride Abelé, le mercredi 17 avril à 19 h, au 2185, rue Des Ormeaux, Montréal. Entrée libre. Réservation : 514 355-4529.

>>> Visibilité lesbienne, groupe d'échange et d'entraide du Centre d'éducation et d'action des femmes, organise des rencontres tous les mercredis à 19 h, du 17 avril au 29 mai (2422, boul. de Maisonneuve Est, Montréal). Activité gratuite. Inscription : 514 524-3901.

>>> Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal présente une conférence donnée par Jeanne Boumandil sous le thème *Le suicide : les outils de prévention*, le jeudi 18 avril à 13 h 30 (au 1022, boul. Saint-Jo-

seph Est). Entrée libre. Rens. : 514 527-2295.

>>> Les Services ambulanciers. Le service de première ligne et le service aux femmes immigrantes du Centre des femmes de Montréal tiennent une rencontre portant sur le fonctionnement des services ambulanciers, le jeudi 18 avril à 13 h 30 (au 3585, rue Saint-Urbain). Entrée libre. Réservation et rends. : 514 842-4780, 842-0814.

>>> Femmes averties/ Women Aware ont mis sur pied une ligne téléphonique d'entraide gérée par des femmes qui ont survécu à la violence conjugale. L'organisme offre de l'information sur les ressources disponibles. Du lundi au vendredi de 10 h à 15 h. Rens. : 514 489-1110.



Photo Robert Nadon, La Presse ©

L'urbanisme des villes nouvelles

À l'occasion du 40^e anniversaire de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, donnera cette semaine une conférence sur l'évolution de l'urbanisme dans les villes nouvellement fusionnées au Québec. Voir à la section **Conférences**.

>>> Concilier travail, études et famille. SERIF, service d'orientation et de recherche d'emploi pour l'intégration des femmes au travail, organise à Montréal des ateliers gratuits pour les mères qui veulent retourner sur le marché du travail ou poursuivre leurs études. Inscription : 514 271-3866.

« /Qfaire » SANTÉ

>>> Visualisation médicale. La Société des arts technologiques présente une démonstration du système temps réel chirurgical de mouvement Navitrack, le mardi 16 avril à 18 h (au 305, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal). Conférencière : Farida Chériet. Entrée libre. Rens. : 514 844-2033.

>>> L'Amicale des diabétiques de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont offre une conférence de Pierre Bélanger sur *Les impacts du diabète sur l'individu et sur son milieu familial*, le mardi 16 avril à 19 h, auditorium Raoul-Groulx du pavillon Rosemont (5689, boul. Rosemont, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 890-8000.

>>> Le Diabète. L'Association du Diabète Laval-Laurentides-MRC des Moulins présente une rencontre d'information sur le thème *Comment relever le défi de l'hygiène dentaire ?* avec Brigitte Arends, le mardi 16 avril à 19 h, au pavillon du Bois Papineau (3235, boul. Saint-Martin Est, salle 106, Laval). Rens. : 450 686-0330.

>>> La Fondation canadienne du foie présente une conférence du Dr Marc Poliquin, intitulée *Hépatite C : co-infection VIH et VHC*, le mercredi 17 avril à 19 h, au Centre St-Pierre (1212, rue Panet, métro Beaudry). Entrée libre. Réservation nécessaire : 876-4171.

>>> La Coop Santé globale offre un atelier-conférence animé par Micheline Viau sur le massage métamorphique, le mercredi 17 avril à 19 h, au 6865, av. Christophe-Co-

lomb, bureau 109, Montréal. Coût : 7 \$. Inscription nécessaire : 514 277-3051.

>>> L'Association Les Diabétiques Rive-Sud présente une conférence sur les nouveautés dans la recherche sur le diabète, avec la Dr^e Édith St-Jean, le mercredi 17 avril à 19 h 30, au Centre communautaire Le Trait d'union (3100, rue Mousseau, Longueuil). Entrée libre. Rens. : 450 928-3422.

>>> La Recherche et l'éthique. Le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention de l'Université de Montréal présente une conférence de Hubert Doucet intitulée *La recherche sur les aspects sociaux de la santé : enjeux éthiques*, le vendredi 19 avril à 12 h, École des H.E.C. (3000, Côte Sain-

présente le film *Le Bien commun. L'assaut final* de Carole Poliquin, le mardi 16 avril à 19 h, à l'Institut Goethe (418, rue Sherbrooke Est, métro Sherbrooke). Suivi d'une discussion. Contribution volontaire : 5 \$. Rens. : 514 387-2541.

>>> Le Conservatoire de musique de Montréal présente un concert des trios et quatuors à cordes de la classe de Denis Brott, le mercredi 17 avril à 13 h 30, auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux arts (1379, rue Sherbrooke Ouest). Au programme : Ravel, Mendelssohn, etc. Entrée libre. Rens. : 514 873-4031, poste 221.

>>> Rencontre avec l'auteur. La bibliothèque Ahuntsic reçoit Madeleine Gagnon, poète, romancière et essayiste, le mercredi 17 avril à 19 h (au 10 300, rue Lajeunesse, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-6992.

>>> Les Étudiants du collège de Bois-de-Boulogne présentent *Droits d'hauteur*, spectacle multidisciplinaire, les mercredi 17 et jeudi 18 avril à 20 h, maison de la culture Ahuntsic (10 300, rue Lajeunesse, métro Henri-Bourassa). Entrée : 10 \$. Rens. : 514 332-3000, poste 329.

>>> Le Cercle des conteurs de Montréal organise une veillée, le jeudi 18 avril à 19 h 30, aux Ateliers d'éducation populaire de Mercier (4273, rue Drolet, métro Mont-Royal). Au programme : contes, légendes, récits de vie, etc. Entrée libre. Rens. : 514 350-8881.

HORTICULTURE

>>> Le jardinier paresseux. L'Association d'horticulture et d'écologie d'Outremont présente une conférence intitulée *Le Jardinier paresseux*, donnée par Larry Hodgson, le lundi 15 avril à 19 h 30, bibliothèque municipale (41, rue St-Just, Outremont). Coût : 3 \$. Rens. : 514 495-6208.

>>> Le Feng shui. La Société d'horticulture et d'écologie de Vaudreuil-Soulangue présente une conférence donnée par Janine Ross sur *Le Feng shui en aménagement extérieur*, le mardi 16 avril à 19 h, chalet Bélaire (554, rue Pie-IX, Vaudreuil-Dorion). Coût : 5 \$. Rens. : 450 424-0775.

>>> Les insectes. La Société d'horticulture et d'écologie de Brossard présente une conférence portant sur *Les insectes ravageurs et prédateurs*, donnée par Liette Lambert, le mardi 16 avril à 19 h 30, bibliothèque municipale de Brossard (7855, av. San Francisco). Coût : 4 \$. Rens. : 450 923-7045.

>>> Les Graminées. La Société d'horticulture et d'écologie de Longueuil présente une conférence donnée par Sandra Barone, sur les graminées, le mardi 16 avril à 19 h 30, salle Georges-Sainte-Marie, co-cathédrale Saint-Antoine (132, chemin de Chambly Ouest, Longueuil). Rens. : 450 674-1549.

>>> Les petits conifères. La Société d'horticulture et d'écologie de Candiac présente une conférence avec Jean-Pierre Devoyault sur *les petits conifères dans les jardins*, le mardi 16 avril à 19 h 30, salle des bénévoles de l'hôtel de ville de Candiac (102 A, boul. Montcalm Nord). Coût : 4 \$. Rens. : shecandiac@hotmail.com.

>>> Le Jardinage écologique. Les Jardins communautaires de Longueuil présentent une conférence donnée par François Gariépy sur *Le potager, le jardinage écologique et le compostage*, le mercredi 17 avril à 19 h 30, au Centre Jeanne-Dufresnoy (1, boul. Curé-Labelle Est, Longueuil). Coût : 3 \$. Rens. : 450 646-7181.

>>> Éclairage au jardin. La Société d'horticulture et d'écologie de Saint-Hubert présente une conférence de France Jutras et Jocelyn Bathalon sur *L'éclairage au jardin*, le mercredi 17 avril à 19 h 30, à l'école MacDonald-Cartier — La Chapelle (7445, chemin Chambly, Saint-Hubert). Coût : 3 \$. Rens. : 514 897-1073.

>>> Le jardinage en pots. La Société d'horticulture et d'écologie de Boucherville présente une rencontre d'information animée par Hélène Vaillancourt sur *Les 4 saisons du jardinage en pots*, le mercredi 17 avril à 19 h 30, salle Pierre-Viger de l'hôtel de ville de Boucherville (500, rue de la Rivière-aux-Pins). Coût : 4 \$. Rens. : 450 449-3131.

>>> Art et jardin. La Société d'horticulture et d'écologie de Repentigny présente une conférence intitulée *Art et jardin*, par Marie-Andrée Fortier, le jeudi 18 avril à 19 h 30, hôtel de ville de Repentigny (435, boul. Iberville). Coût : 5 \$. Rens. : mgaudet@grics.qc.ca.

Recherche et textes : André Cloutier

>>> Cinéma. Le Centre justice et foi